

Mai 2007

ENQUETE BBS

La biblio-blogosphère francophone : Usages et pratiques

Auteurs :

- PascalK, auteur du Blog : « [Des Bibliothèques 2.0](#) »
- dbourrion, auteur du Blog « [De Tout sur rien](#) »



Avec le soutien de « [Tour de Toile](#) », blog du BBF

Résumé :

A partir d'un questionnaire en ligne, ce rapport se penche sur la biblio-blogosphère francophone et sur la manière dont elle est produite, lue, et utilisée. Dégageant trois profils types, celui de l'usager, celui du producteur, celui du non-lecteur, l'enquête ici proposée permet de mettre en lumière l'état actuel des usages et pratiques dans la biblio-blogosphère francophone, et de faire quelques propositions pour ses évolutions à venir.

Mots-clés :

Blogs

Blogosphère

Francophonie

Bibliothèques

Bibliothéconomie

Interaction sociale

Web

Internet

Remerciements	5
Introduction	6
Méthodologie	7
I. Précisions méthodologiques	7
A. Sur l'enquête	7
B. Sur la diffusion des résultats	7
C. Sur le présent rapport	8
II. Questionnaire : diffusion	8
III. Questionnaire : description	9
IV. Questionnaire : réception	9
A. Du bon usage du français	9
B. D'autres erreurs doivent être mentionnées	10
Résultats	11
I. Impact	11
II. Analyses	11
A. Quel est votre meilleur profil ?	11
B. Profil « TOUS »	12
1. Définition du profil	12
2. Aspect bibliothéconomique	12
a) Rapport au monde de l'information	12
b) Profil bibliothéconomique	13
3. Aspect civil	15
4. Aspect blogique	15
a) Lecture et commentaires des blogs	15
b) Pratiques de veille	17
c) L'intérêt des blogs	18
5. Quelques pistes ouvertes... à creuser	20
C. Profil « PRODUCTEUR »	21
1. Définition du profil	21
2. Aspect bibliothéconomique	21
a) Rapport au monde de l'information	21
b) Profil bibliothéconomique	22
3. Aspect civil	23
4. Aspect blogique	24

a)	Lecture et commentaires de blogs.....	24
b)	Production	25
(1)	Typologie des producteurs	25
(2)	Volume de production.....	25
(3)	Type de production.....	26
(4)	Moment de production	26
c)	Pratiques de veille	26
d)	L'intérêt des blogs.....	27
5.	Quelques pistes ouvertes... à creuser.....	28
D.	Profil « NON LECTEUR »	29
1.	Définition du profil.....	29
2.	Aspect bibliothéconomique.....	29
a)	Rapport au monde de l'information	29
b)	Profil bibliothéconomique.....	29
3.	Aspect civil.....	30
4.	Aspect blogique.....	31
a)	Lecture et commentaire de blogs	31
b)	La Non-Lecture	31
c)	Pratiques de veille	32
d)	L'intérêt des blogs.....	33
5.	Quelques pistes ouvertes... à creuser.....	33
	Conclusion : acquis et propositions.....	34
I.	Les principaux acquis de l'enquête	34
II.	Débat : vers une mutation de la BBS... ..	35
1.	36

Remerciements

Cette enquête n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide des blogueurs qui ont participé, par leurs remarques toujours constructives, à l'élaboration du questionnaire qui est à sa base. La liste en est longue et, pour n'en oublier aucun/e, nous nous contenterons de les remercier en bloc.

Le Blog du BBF a participé, du point de vue logistique, à la diffusion de l'invitation à répondre au questionnaire : que son équipe soit ici remerciée.

Le Service Informatique de l'ENSSIB a hébergé l'enquête sur ses serveurs. De plus, le questionnaire a été réalisé puis dépouillé grâce aux outils (Sphinx) qu'il a mis à notre disposition. Inutile donc de préciser que, sans cet accueil, rien n'aurait pu être fait.

Enfin, évidemment, nous remercions tous ceux qui ont pris de leur temps pour répondre à cette enquête : leur participation nous a permis de construire ce qui suit sur des bases quantitatives solides.

Introduction

L'usage que font les spécialistes des bibliothèques des blogs en tant qu'instruments professionnels n'a cessé d'augmenter dans les années passées.

Ces nouvelles pratiques, toutefois, n'ont pas fait l'objet d'enquêtes tentant de les décrire et de les analyser, du moins dans le domaine francophone.

A un moment où la blogosphère commence à acquérir une certaine visibilité et semble se constituer comme outil professionnel à part entière, tout particulièrement dans le domaine de la bibliothéconomie, il nous a paru judicieux de nous pencher sur ceux et celles qui la font vivre. C'est l'objet de ce travail, qui veut se pencher sur une Biblio-Blogo-Sphère (BBS) francophone encore mal connue.

Les questions posées en filigrane sont en fait assez simples. Elles peuvent se résumer ainsi :

- Qui sont les blogueurs/les blogueuses ?
- Qui sont ceux/celles qui utilisent (ie : lisent) ces blogs ?
- Comment ces blogs sont-ils utilisés ?

Sous-jacente à cette interrogation, on en devinera une autre, plus fondamentale : est-ce que la blogosphère bibliothéconomique ne se parle qu'à elle-même, ou bien ses discours trouvent-ils des échos auprès d'un public qui n'est pas uniquement constitué des seuls blogueurs ?...

Méthodologie

I. Précisions méthodologiques

A. Sur l'enquête

Il importe de présenter tout de suite certaines des limites des propos tenus ici, afin, tout à la fois : d'en préciser le cadre ; de répondre d'emblée à certaines critiques ; et d'essayer, autant que possible, de nous placer dans une démarche réflexive sur nos pratiques (à charge, à des continuateurs potentiels, d'améliorer ces imperfections).

Pour commencer, l'enquête n'a pas été réalisée par des spécialistes de l'enquête statistique, même si son élaboration a bénéficié des remarques et conseils de certains¹. Sa réalisation, son dépouillement, son analyse peuvent prêter le flanc, sans doute, à nombre de critiques.

Le mode de diffusion, via Internet uniquement, limite le public en mesure de répondre – au seul public utilisant Internet, et plus précisément les blogs et les listes de diffusion. Plus largement, l'invitation à répondre au questionnaire s'est diffusée par des réseaux (dont, en particulier, la blogosphère elle-même), qui demeurent des réseaux relativement fermés. Le questionnaire diffusé, ainsi, s'adresse à un public déjà averti, au risque de tomber dans la démarche nombriliste évoquée en introduction (i.e. faire une enquête s'adressant à des cercles qui ne se parlent qu'à eux-mêmes).

On remarquera toutefois que notre enquête porte sur l'aspect professionnel des blogs et de leurs usages. Partant, il n'est finalement pas absurde de ne s'adresser qu'aux professionnels, largement présents dans les réseaux évoqués plus haut.

B. Sur la diffusion des résultats

La diffusion des résultats de cette enquête a été réalisée selon plusieurs modalités successives :

¹ Remercions ici, notamment, Christophe Evans, de la BPI, pour son aide.

- Le blog bibliotheque20.wordpress.com a été utilisé pour une diffusion rapide et « informelle » des résultats, à mesure que les réponses ont été dépouillées par nos soins. Cette diffusion à « flux tendu » nous a paru le meilleur moyen de faire bénéficier la BBS, immédiatement, des réponses obtenues. Elle s'est inscrite évidemment dans la logique même de la blogosphère, au sens où les interventions des lecteurs dudit blog, souvent eux-mêmes blogueurs, ont permis de mettre en place une logique rétroactive et participative qui a orienté parfois nos analyses dans des directions que nous aurions pu, sans cela, négliger.
- Nous avons ensuite réalisé le présent document, plus formel, qui se veut une synthèse plus globale et plus réfléchie, en ceci que l'urgence blogique n'y a plus cours.
- Une version allégée, ne présentant que les conclusions, sera fournie par la même occasion.
- Regrettons enfin ici qu'une analyse poussée, requérant Temps, Energie et Recherche, n'ait pu être menée jusqu'à son terme pour des raisons de calendrier essentiellement.

C. Sur le présent rapport

Dans ce rapport, nous avons tenté de synthétiser les principales informations émanant de toutes les données Sphinx recueillies. Partant, certains lecteurs pourraient regretter certaines zones d'ombre ou d'imprécision. Nous les renvoyons :

- Vers le blog *Des bibliothèques 2.0* qui a publié de nombreux billets complets sur ces résultats
- Vers le fichier « annexes » qui donnent TOUS les résultats afférents

A défaut d'une analyse plus poussée, nous avons essayé de regrouper à la fin de chaque partie un certain nombre de questions que les chiffres trouvés suggèrent et un certain nombre de pistes qu'il nous semblerait judicieux de suivre...

Tout cela mériterait plus de temps : un projet de recherche pour des étudiants... ?

II. Questionnaire : diffusion

Cette enquête a été menée via un questionnaire en ligne réalisé par le biais du logiciel dédié Sphinx, et hébergé sur les serveurs de l'ENSSIB. Ledit questionnaire a été, dans un premier temps, soumis à la communauté des blogueurs francophones ; puis publié entre le 28 mars et le 20 avril 2007. La publicité autour de cette enquête s'est faite simultanément :

- Via la blogosphère et, en particulier, à la source, les blogs « Des Bibliothèques 2.0 »², « dcb15 »³ et « Tour de toile du BBF »⁴
 - Via des listes de diffusion spécialisées (eg : biblio-fr⁵ ; adbs-info@listes.adbs.fr ; etc.)
- chaque personne contactée étant invitée à répondre au questionnaire, et à diffuser autour d'elle, d'une manière large, cette invitation.

III. Questionnaire : description

Les questions posées s'organisaient de la manière suivante, par « blocs thématiques » :

- Le profil professionnel du répondant était d'abord cerné, via un ensemble de questions portant sur la nature de ses fonctions, la structure l'accueillant, et son niveau de responsabilité
- Le rapport à la blogosphère était ensuite analysé via une série de questions portant sur la position du répondant (producteur, simple lecteur, commentateur) ; son usage de la blogosphère (fréquence de lecture, temps passé à consulter la blogosphère, pratiques de lecture) ; les thématiques suivies via les blogs
- L'influence de la blogosphère sur les pratiques professionnelles du répondant était ensuite questionnée
- Et pour finir, une série de questions portait sur l'état civil de la personne

IV. Questionnaire : réception

Tentons un retour critique sur le déroulement de l'enquête et mettons tout de suite le doigt sur certains problèmes rencontrés :

A. Du bon usage du français

- Oui, la page finale présentait pendant quelques heures/jours une grave faute de français.
- Mais non, le 'passé antérieur' n'est pas un temps qui a disparu du Bescherelle ou de la langue française
- Oui, sans doute qu'il y avait des scories et des imperfections

² <http://bibliotheque20.wordpress.com/2007/03/28/lecteurs-de-blogs-qui-etes-vous/>

³ <http://dcb15.apinc.org/?p=213>

⁴ <http://blogbbf.enssib.fr/?2007/03/28/152-enquete-sur-les-blogs>

⁵ cf. copie du courriel en annexe.

- Mais non, ce ne fut pas par laxisme ou précipitation. C'est juste inhérent : « La critique est aisée, mais etc » - Destouches

B. D'autres erreurs doivent être mentionnées

- Jusqu'au 30/03/07 à 11:30 (soit pendant 48 heures), certains champs libres de l'enquête n'ont pas été enregistrés⁶. Nous avons donc perdu de l'information sur un peu moins de 100 réponses, les premières, c'est-à-dire, entre autres parmi la communauté la plus fervente de la BBS.
- Nous aurions dû mentionner le Luxembourg comme pays d'origine.
- Des étudiants de l'ENSSIB ont répondu à l'enquête en se décrétant « Professionnel de la Gestion d'Information » ; alors que leur statut attendu eut été : « Je ne suis pas encore en poste » / « Je suis élève fonctionnaire ». Les résultats de l'enquête ont été retouchés par leurs auteurs pour « remettre de l'ordre ».

⁶ Il s'agit des questions : **27-28** (27. Disposez-vous d'un pouvoir décisionnel ? – 28. Si 'Oui', précisez :) * **50-51** (50. Comment avez-vous découvert tel ou tel blog ? [plusieurs réponses possibles]. – 51. Si 'autre', précisez) * **61-62** (61. Utilisez-vous d'autres dispositifs de veille ? – 62. Si 'oui', lesquels :) * **70-71** (70. La lecture d'un billet de blog a-t-elle déjà engendré chez vous la mise en place de nouvelles actions professionnelles ? (outil, service, charte, opinion, etc) – 71. Si 'Oui', quels cas :) * **72-73** (72. Y a t il des sujets que vous trouvez trop traités par les biblioblogs? – 73. Si 'Oui' lesquels) * **74-75** (74. Y a t il des sujets que vous trouvez insuffisamment traités par les biblioblogs? – 75. Si 'Oui', lesquels ?)

Résultats

Les paragraphes suivants condensent et résument les billets plus complets qui ont été postés sur le blog *Des Bibliothèques 2.0* à partir du : [24/04/07](#).

I. Impact

Le questionnaire mis en ligne a été rempli par **392 personnes**. Si le taux de retour n'est alors pas calculable, nous pouvons remarquer l'impact des Listes de Diffusion pour toucher un maximum de personnes et légitimer l'enquête lancée. En effet, de nombreux messages ont été envoyés sur les listes de diffusion de bibliothéconomie tant française que québécoise, belge ou suisse. Des pics de remplissage ont été constatés.

Par ailleurs, ce chiffre est à mettre en perspective avec d'autres données propres à certains blogs. Que ce soit sur le blog de [Nicolas Morin](#), ou celui *Des bibliothèques 2.0*, il semblerait (il est parfois difficile d'interpréter les chiffres donnés par les différents outils statistiques) que le nombre de lecteurs quotidiens de biblio-blogs soit, au moins de :

- 400 à 500 abonnés par flux RSS
- Plus une centaine de lecteurs arrivant directement sur le site

II. Analyses

A. Quel est votre meilleur profil ?

Pour tenter de travailler les données recueillies dans la masse, nous avons travaillé par le biais de profils que le logiciel utilisé, SPHINX, permet de dégager.

Bien que SPHINX permette des croisements multiples et variés, dans toutes les directions, seuls trois profils, « TOUS », « PRODUCTEUR » et « NON LECTEUR » ont été utilisés, analysés, comparés. Ils sont explicités ci-dessous.

Notre approche est assez simple. Le profil « TOUS » est le point de référence que nous utilisons pour effectuer des comparaisons avec les autres profils et, si elles existent, repérer d'éventuelles particularités. Hors cela, bien entendu, les chiffres issus de chaque profil sont également étudiés comme tels, pour ce qu'ils révèlent des pratiques des répondants de chaque strate.

Chaque profil a été analysé selon trois angles d'approche. Le premier, « bibliothéconomique », se penche sur le rapport du répondant avec le monde des

bibliothèques (et de la Gestion d'Information, au sens large), notamment : sa profession, son lieu d'exercice, son statut professionnel.

Le second angle est celui, classique, de l'état civil du répondant (sexe, âge, etc.).

Le troisième angle s'intéresse à la place que les blogs peuvent avoir dans l'environnement du répondant. Nous traitons ici de la lecture et des modes de lecture que le répondant peut avoir ; de sa production comme blogueur s'il en est un ; des interventions qu'il peut faire, sur les blogs, au niveau des commentaires ; de ses pratiques de veille ; et, au final, de ce qu'il pense de la BBS.

B. Profil « TOUS »

1. Définition du profil

Le profil « TOUS » est le profil de référence, constitué de l'ensemble des interventions obtenues sur notre questionnaire. Aucune des 392 réponses n'est exclue. C'est le socle commun à partir duquel peuvent se développer un certain nombre de comparaison. Le profil « TOUS » n'introduit aucune différence de statut (lecteur, non-lecteur, producteur) entre les répondants.

2. Aspect bibliothéconomique

a) Rapport au monde de l'information

Près des trois quarts des répondants viennent du monde de la Gestion d'Information (qu'il s'agisse de bibliothèques, d'archives, ou de centres de documentation). 80 % des répondants dépendent du secteur public (dont la moitié officie à l'échelle nationale) ; 10% des répondants appartiennent au secteur privé (dont 2/3 en entreprise).

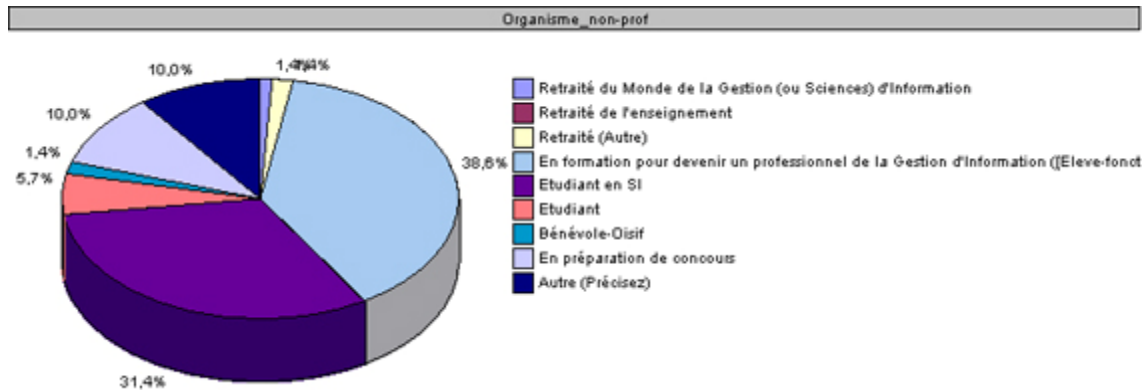
Le répondant-type est ainsi un fonctionnaire d'Etat, professionnel du monde de l'information.

*

Les professionnels de la Gestion d'Information représentent donc 75% des répondants. Parmi eux, 70% travaillent en bibliothèques (pour moitié en bibliothèque universitaire, et pour un tiers en bibliothèques-médiathèques & assimilées) ; et 15% en centres de documentation.

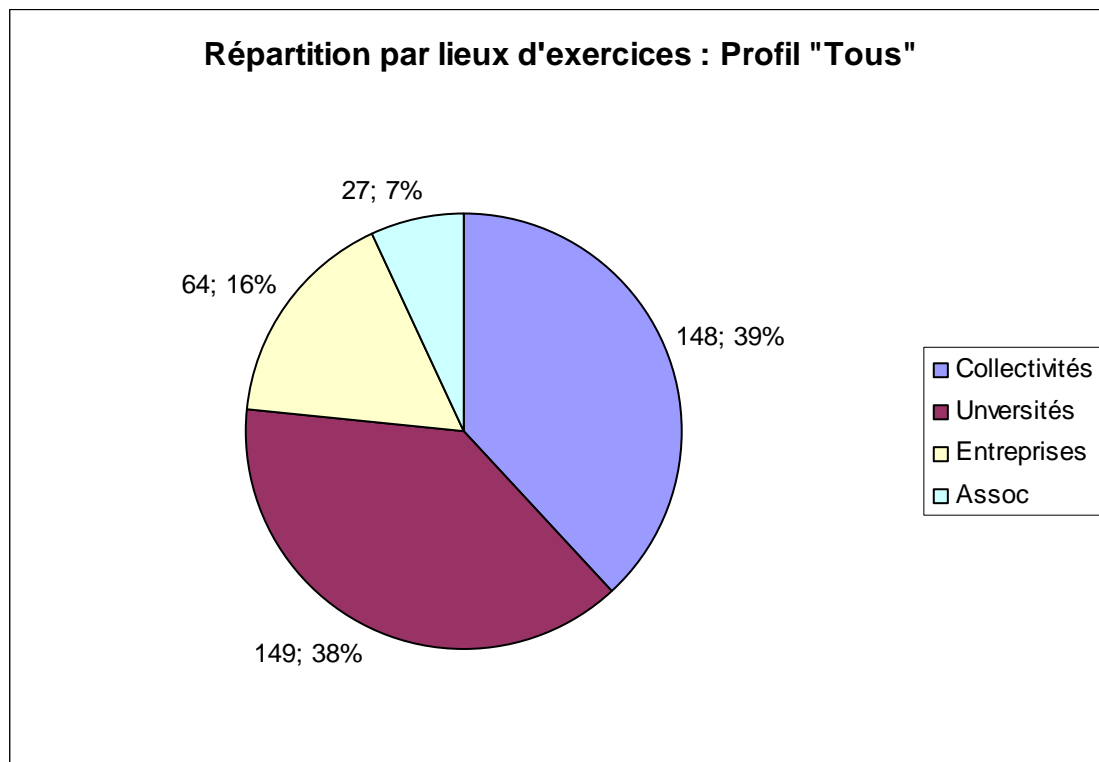
*

Près de 20% des répondants sont des non-professionnels (ex- ou futurs professionnels), étudiants pour l'écrasante majorité.



b) Profil bibliothéconomique

« Collectivité », comme « Université » concentrent chacune 40% des répondants.

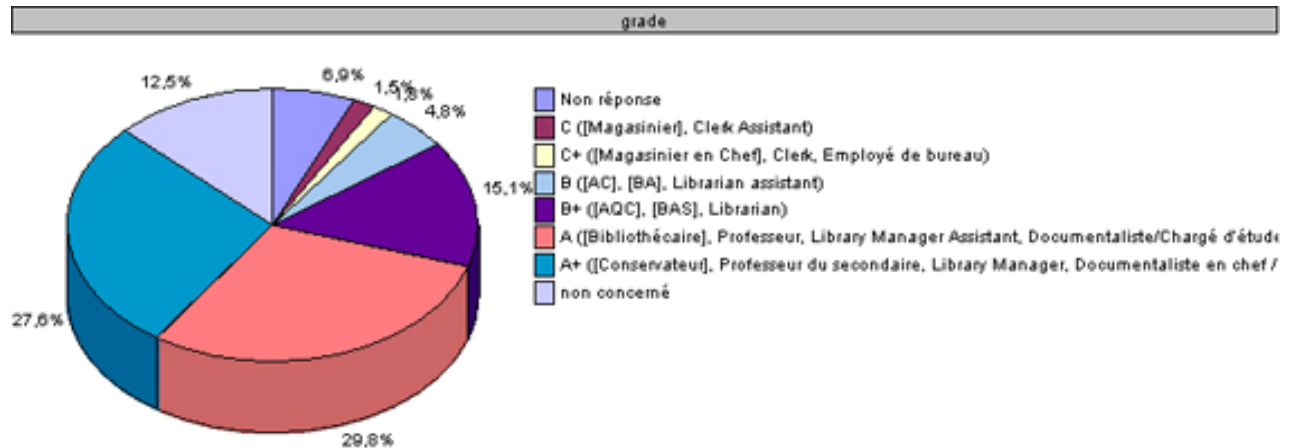


Ainsi, en « Collectivités », la moitié des répondants travaille dans de très grosses structures (le plus souvent, villes de plus de 100 000 habitants) ; en « Universités », la moitié sont dans des structures entre 10 000 et 30 000 étudiants ; dans les « Entreprises », le profil reste identique à celui des « Collectivités ».

*

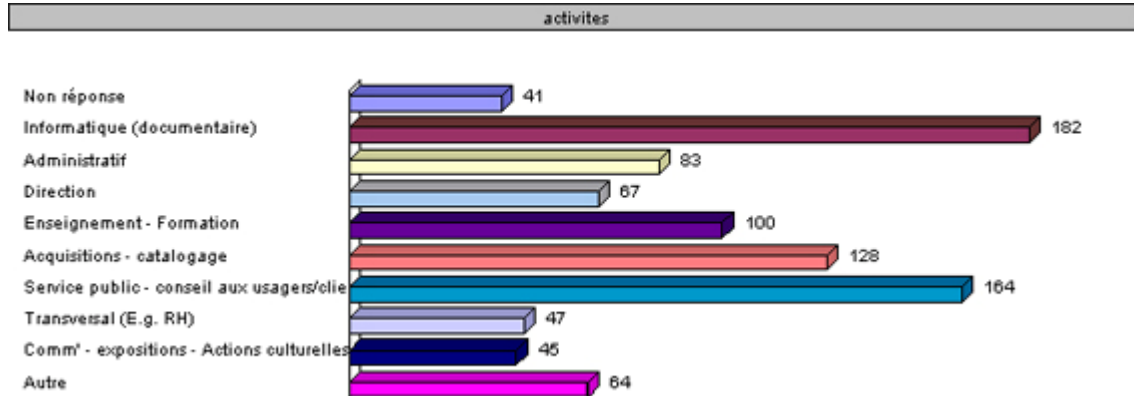
Les répondants appartiennent à la Fonction Publique d'Etat (44 %) ; à la Fonction Publique Territoriale (27 %) ; et au secteur privé (6 %). [NB : les non réponses, et les réponses « Autres », comptant pour un quart sont constituées de personnes en CDD ; de répondants « non-français » ; et de cas « bizarres »]

La lecture de blogs augmente avec le niveau de responsabilités. Ainsi : plus de la moitié des lecteurs sont de catégorie A (niveau d'encadrement statutaire).



*

Les activités quotidiennes des répondants sont sans surprise : l'informatique documentaire domine fort logiquement, suivie de près par le « service au public / conseils », mais les tâches effectuées par les répondants couvrent de manière assez homogène tout le spectre des activités que l'on s'attend à trouver en bibliothèque. On notera que la partie « Autre » est constituée principalement d'étudiants, et de personnes travaillant en Recherche et Développement.



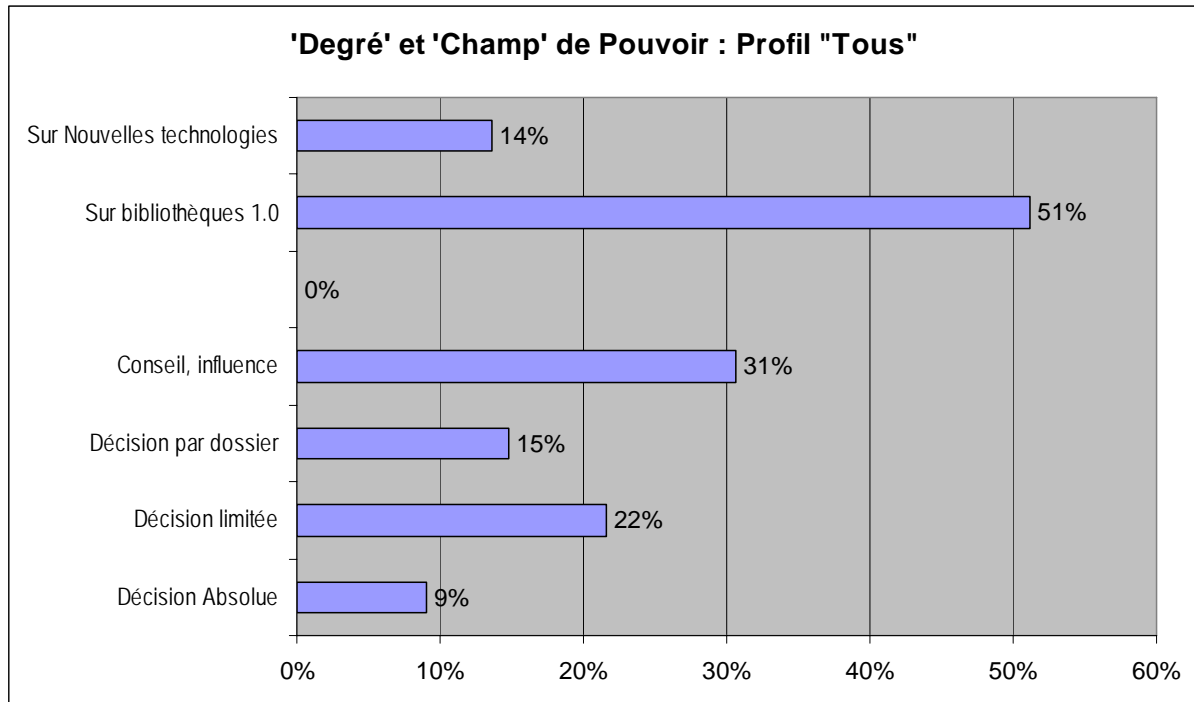
*

L'importante question du « pouvoir » dont disposent les répondants mérite toute notre attention. La moitié de ceux qui ont répondu à cette question affirme avoir du pouvoir.

Plus précisément, on peut en préciser une double typologie :

- Par « **degré de pouvoir** » :
 - Pouvoir de décision absolue : chef du service, de l'établissement
 - Pouvoir de décision limitée : chef de département, adjoint, responsable d'un domaine/thème
 - Pouvoir par dossier : pouvoir limité dans le temps et dans le domaine

- Pouvoir de conseil, d'influence, de participation
- Par « **champ d'application** » de ce pouvoir :
 - Sur des domaines traditionnels (bibliothèques 1.0 : acquisitions, PolDoc, etc)
 - Sur des domaines de Nouvelles Technologies



3. Aspect civil

Les personnes ayant répondu à ce questionnaire sont : majoritairement des femmes (2/3) ; relativement jeunes (plus de la moitié ont moins de 35 ans) ; hautement diplômées (90 % ont au moins une licence) ; principalement françaises (75%) ; et francophones (97%).

4. Aspect blogique

a) Lecture et commentaires des blogs

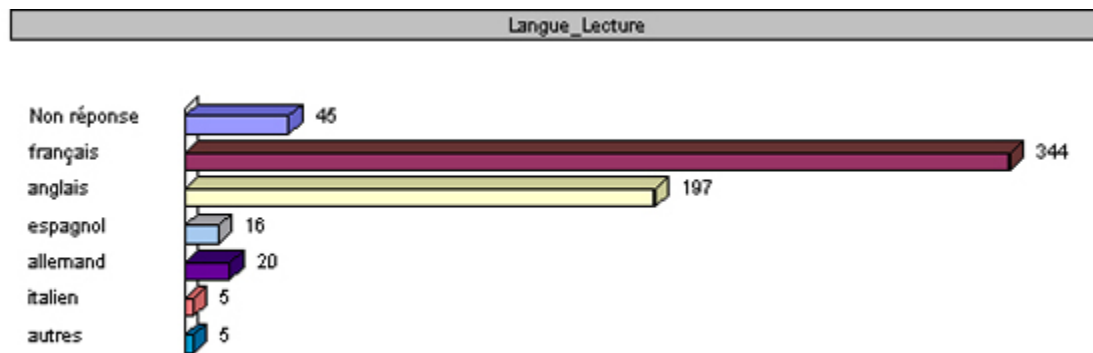
Il ressort qu'un tiers des répondants a découvert les blogs depuis moins d'un an, et qu'une nette rupture apparaît pour les experts connaisseurs depuis plus de 3 ans (peu présents) : le blog est un outil d'apparition récente.

Parmi les répondants, la moitié se contente de lire quand 30% produisent du blog.

*

Près de 50% des répondants suivent moins de 10 blogs, dont une proportion non négligeable de blogs anglophones. Les blogs suivis sont majoritairement professionnels (le « blog » est

bien perçu comme un outil professionnel, et pas seulement de dilettantisme) et les billets sont régulièrement « mis en signet » (donc considérés comme des sources de référence).



Les 3/4 consultent des blogs au moins une fois par semaine sans plage horaire dédiée. D'ailleurs, la coupure « travail/sphère privée » est plus que floue (moins de 20% ne dédient QUE leur temps de travail à la lecture de blogs professionnels). Le temps quotidien consacré à ce type de veille reste limité (moins d'une demi-heure pour plus de la moitié ; et moins d'un quart d'heure pour 25% des répondants).

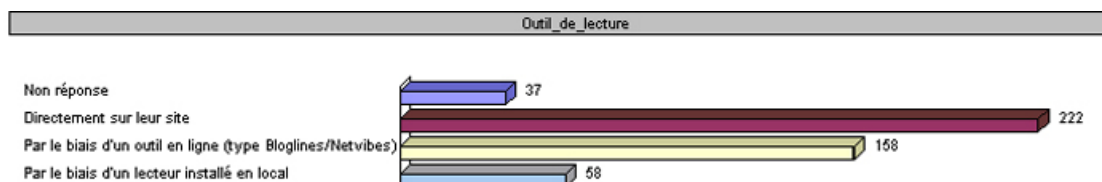
*

La pratique de l'écriture du commentaire est très restreinte : plus d'un tiers ne commentent jamais ; et 1 % peuvent être considérés comme des *serial-commentators*.

Par contre, la lecture des commentaires est bien plus courante. Le commentaire est aussi légitime que le billet même. La moitié des répondants vont jusqu'à suivre les commentaires liés à certains billets (plus polémiques ? Quel type de billets suit-on ?).

*

Les anciennes pratiques ont la vie dure... La **non**-utilisation des flux est étonnamment haute, et la lecture sur « site », i.e. sur le blog lui-même, reste très présente (surtout lorsque l'on rapproche cela des résultats affichés par quelques blogs concernant leurs statistiques internes (*vide supra*)).

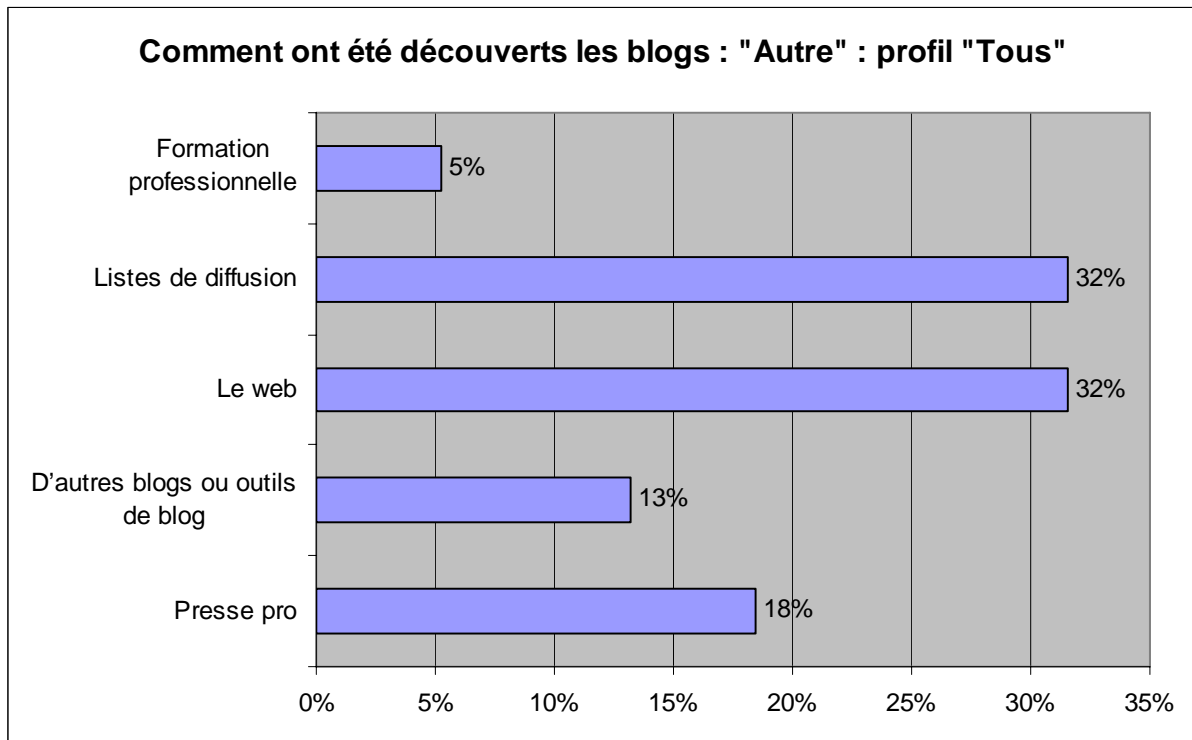


Les informations transmises par blog sont globalement jugées « valables » ou « légitimes » : le blog est une source d'information à part entière.

Pour ce qui concerne la manière dont un répondant découvre un blog, elle passe principalement par les blog-rolls et l'aspect *réseau* de la blogo-sphère.



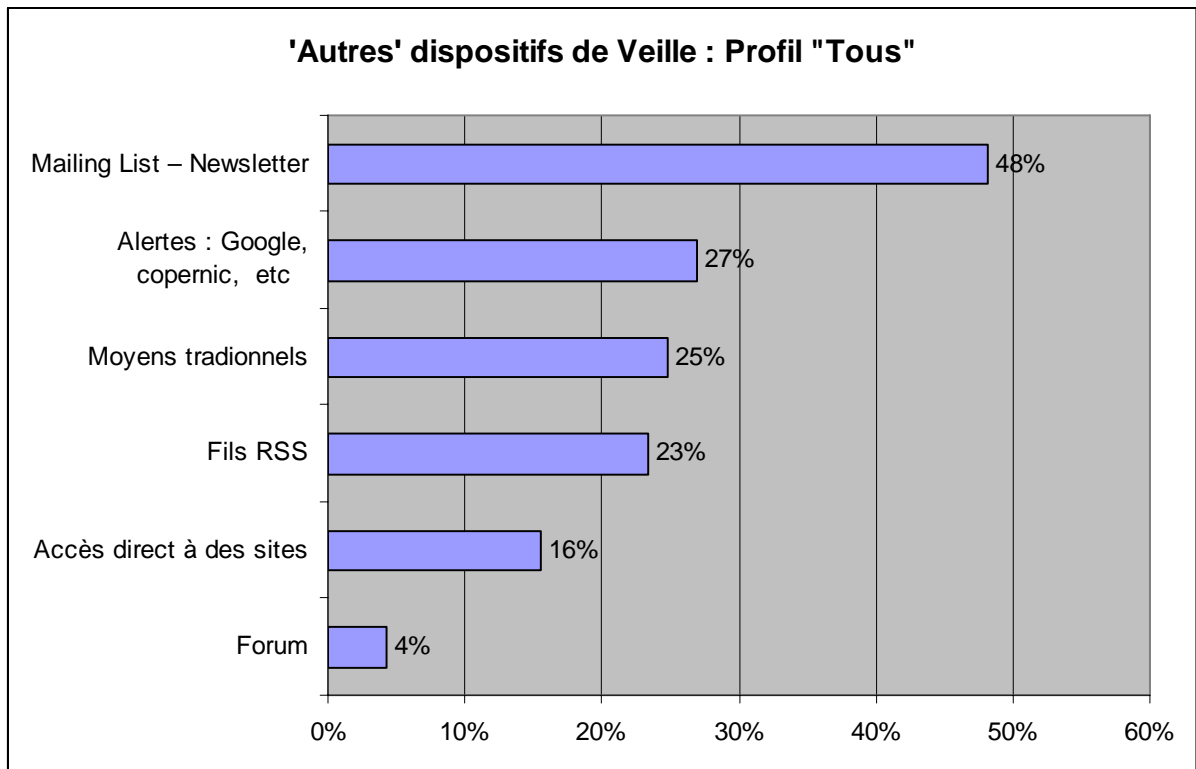
Plus précisément, la catégorie « autre » ci-dessus fait apparaître :



Pour ne pas être délaissé, un blog doit produire, régulièrement, des choses intéressantes, et sans redondance... La lecture des blogs diffère selon les blogs. Les liens sont plébiscités.

b) Pratiques de veille

La question de la veille fait apparaître un état des lieux surprenant, puisque 50% des répondants n'utilisent AUCUN autre mode de veille ! Parmi ceux qui en ont, il ressort :



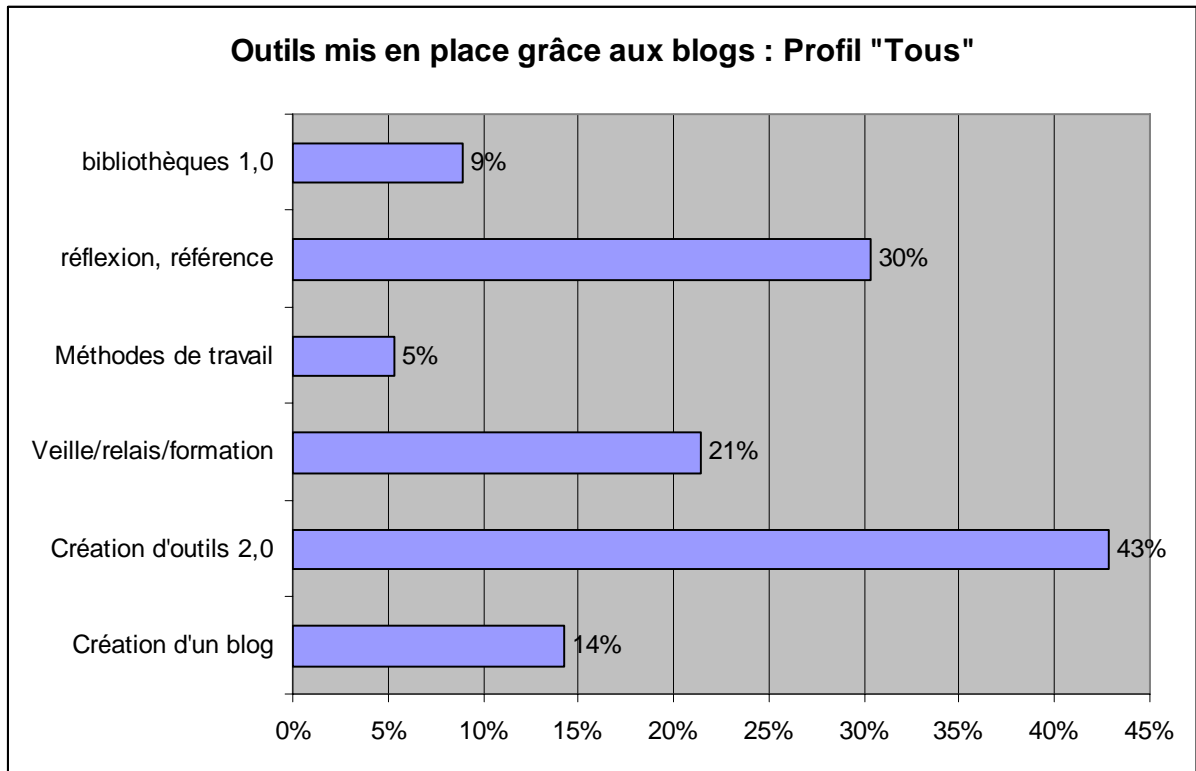
Pour plus des deux tiers, leurs pratiques de veille ont évolué depuis l'arrivée des blogs.

c) L'intérêt des blogs

Les répondants sont, dans l'ensemble, des sympathisants, et trouvent donc « les blogs utiles ». Plus encore, 40% « adorent » la BBS. Le statut des informations disponibles sur la BBS reste toutefois en devenir, puisque 25% des répondants ne citent jamais de blog. Enfin, la BBS N'est PAS un réseau social, et ne doit pas le devenir.

*

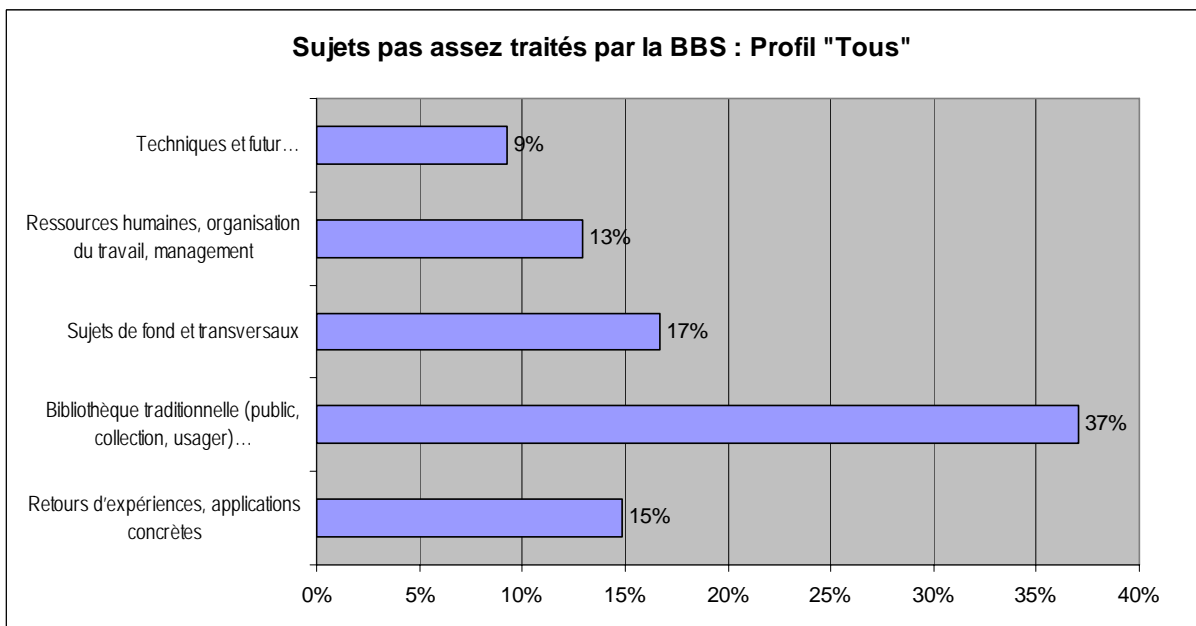
L'impact direct d'un blog sur une action professionnelle reste timoré : seul un quart en ont bénéficié, en entreprenant des actions du type :



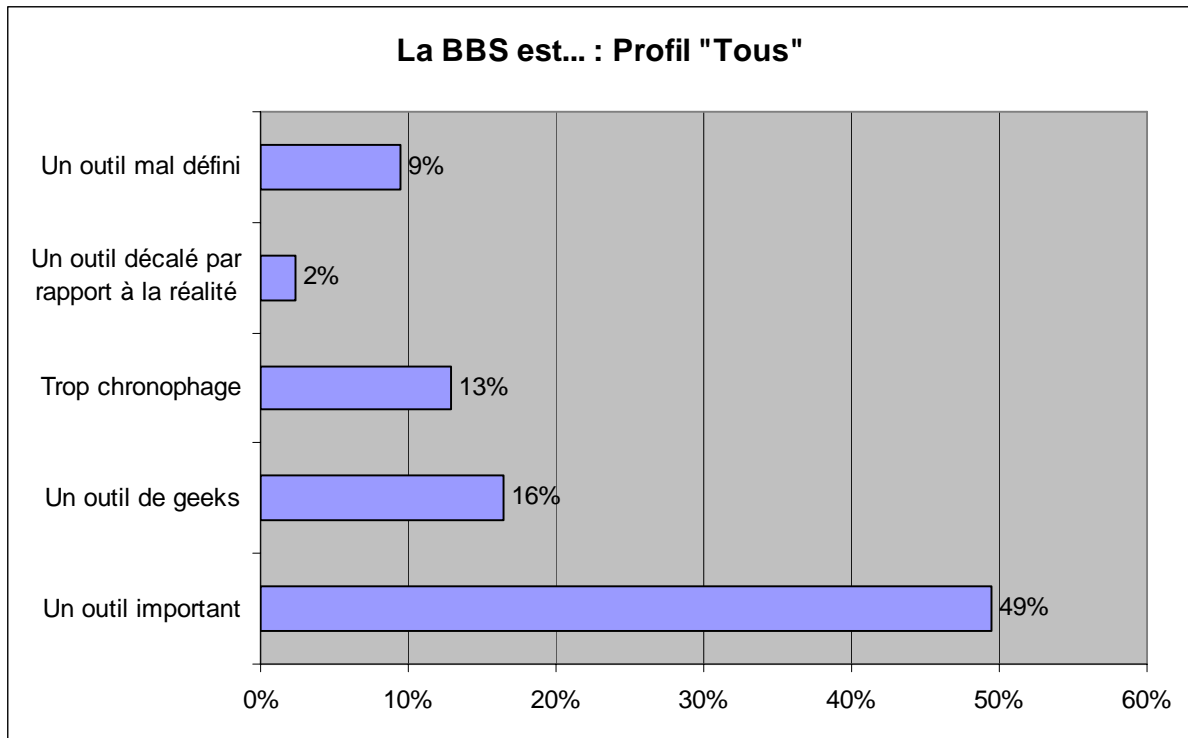
*

Si près de la moitié n'a pas d'avis sur la question, 12 % des répondants pensent que la BBS traite trop certains thèmes, savoir : 1/ Le web et les bibliothèques 2.0, les TIC, le numérique, les nouveaux outils ; 2/ Les blogueurs eux-mêmes...

Si plus de la moitié n'a pas d'avis sur la question, 20 % des répondants pensent que la BBS NE traite PAS assez certains thèmes, à savoir :



Pour ceux qui ont exprimé leur avis, la Biblio-Blogo-Sphère est vécue comme :



5. Quelques pistes ouvertes... à creuser

Pour aller plus loin, il nous semble qu'il serait nécessaire de mettre toutes ces informations glanées en rapport avec les questions suivantes :

- Quel est le profil civil des professionnels de la Gestion d'Information en général ?
- Quel est le paysage bibliothéconomique francophone ?
- Quelles sont les données statistiques sur les autres pays que la France ?
- Quelle est la répartition au sein de la profession des différents types d'établissements ?
- Le blog est-il considéré comme agora/forum OU simple vecteur unilatéral ?
- La légitimité du blog est-elle transitive aux commentaires qu'on peut y trouver ?
- La promotion d'un blog passe-t-elle par la mise en place de commentaires chez les autres mais aussi par la presse écrite ?
- Une étude dynamique sur l'emploi des mailings-listes (encore très employées) et des forums (frappés d'obsolescence) pourrait-elle apporter de nouveaux éléments ?

C. Profil « PRODUCTEUR »

1. Définition du profil

Le profil « PRODUCTEUR » est construit à partir des répondants annonçant qu'ils produisent par ailleurs un (ou des) blog(s). Il permet de se centrer sur des répondants qui sont partie prenante de la blogosphère, puisqu'ils la construisent au jour le jour.

2. Aspect bibliothéconomique

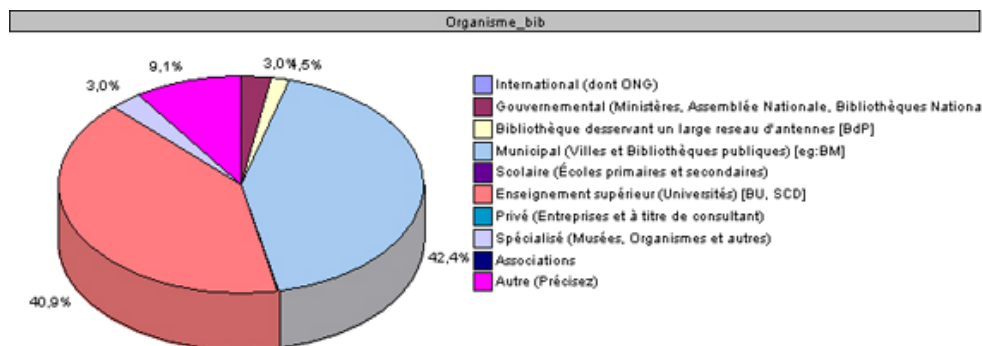
a) Rapport au monde de l'information

Les « PRODUCTEURS » de blogs représentent 30% des répondants. En première approximation, il n'y a pas de différence avec le profil « TOUS ».

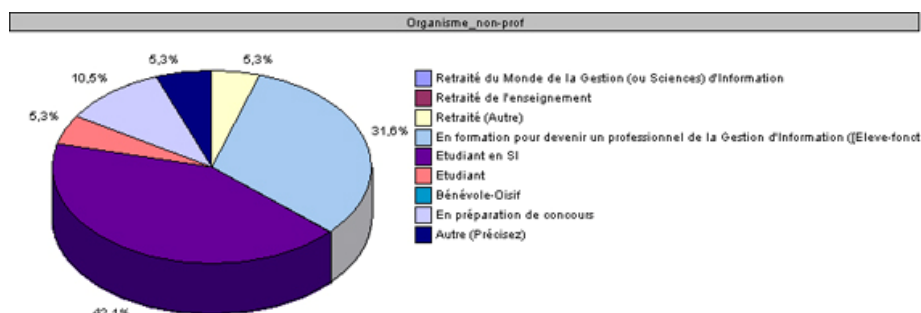
*

On retrouve le même profil professionnel que pour « TOUS ».

Légère modification concernant les Professionnels des bibliothèques : le niveau « National » chute, de même que la part des gens travaillant en BU/SCD contrebalancée par une forte hausse des acteurs au niveau municipal.

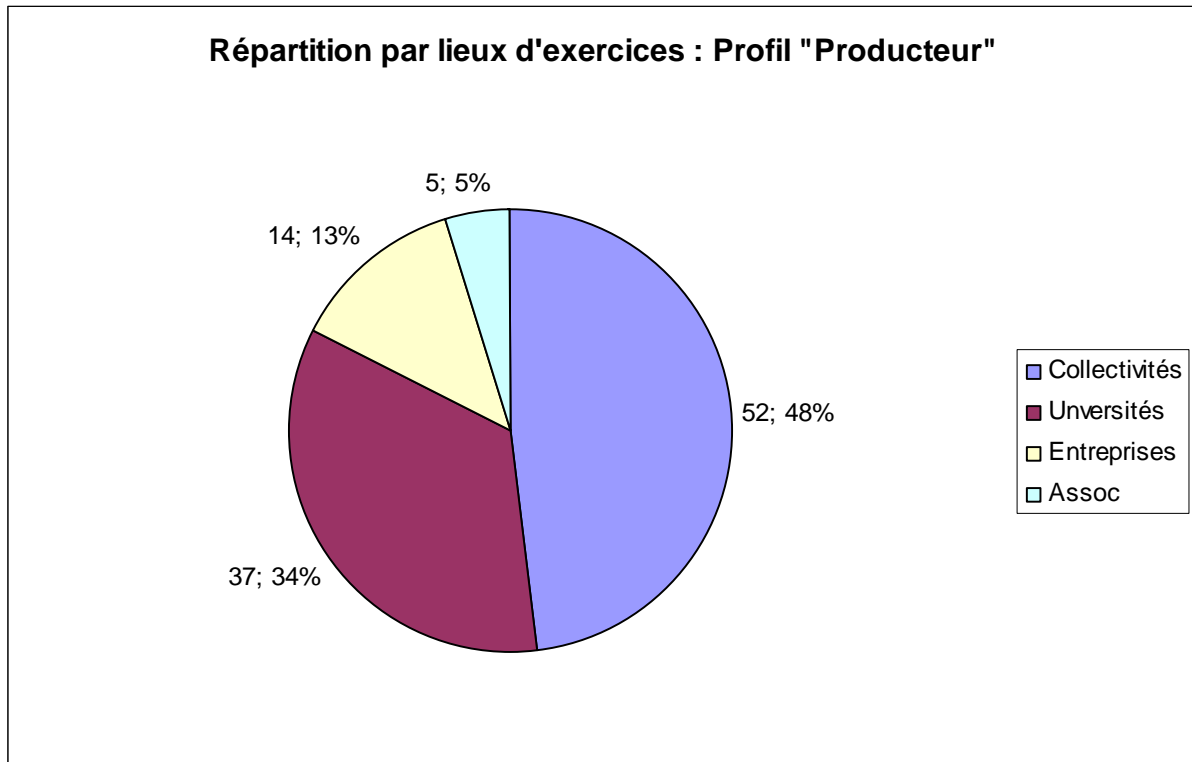


La part des non-professionnels est inchangée. Parmi eux, l'« étudiant en Sciences de l'Information » explose (sont-ce des blogs éphémères dans le cadre d'un travail ciblé ??).



b) Profil bibliothéconomique

Les « Collectivités » prennent plus de poids...

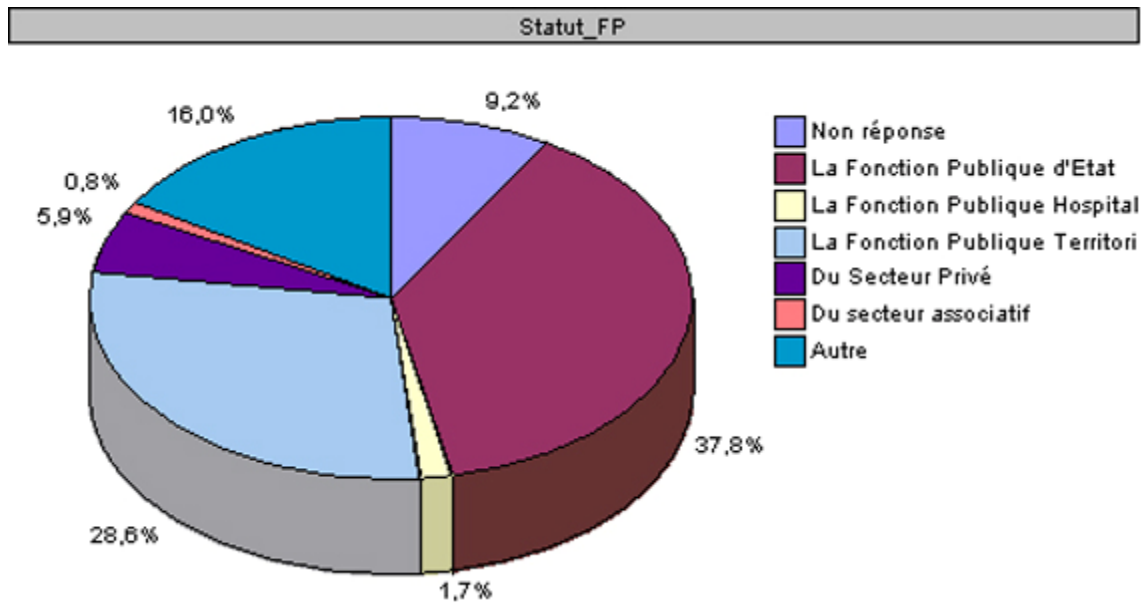


Plus précisément : les collectivités « moyennes » prennent plus de poids (au détriment des très grosses structures) ; en « Université », la tendance précédente s'inverse et les grosses structures prennent du poids au détriment des moyennes et petites ; en « Entreprises », 50% des producteurs sont dans des sociétés de plus de 100 salariés.

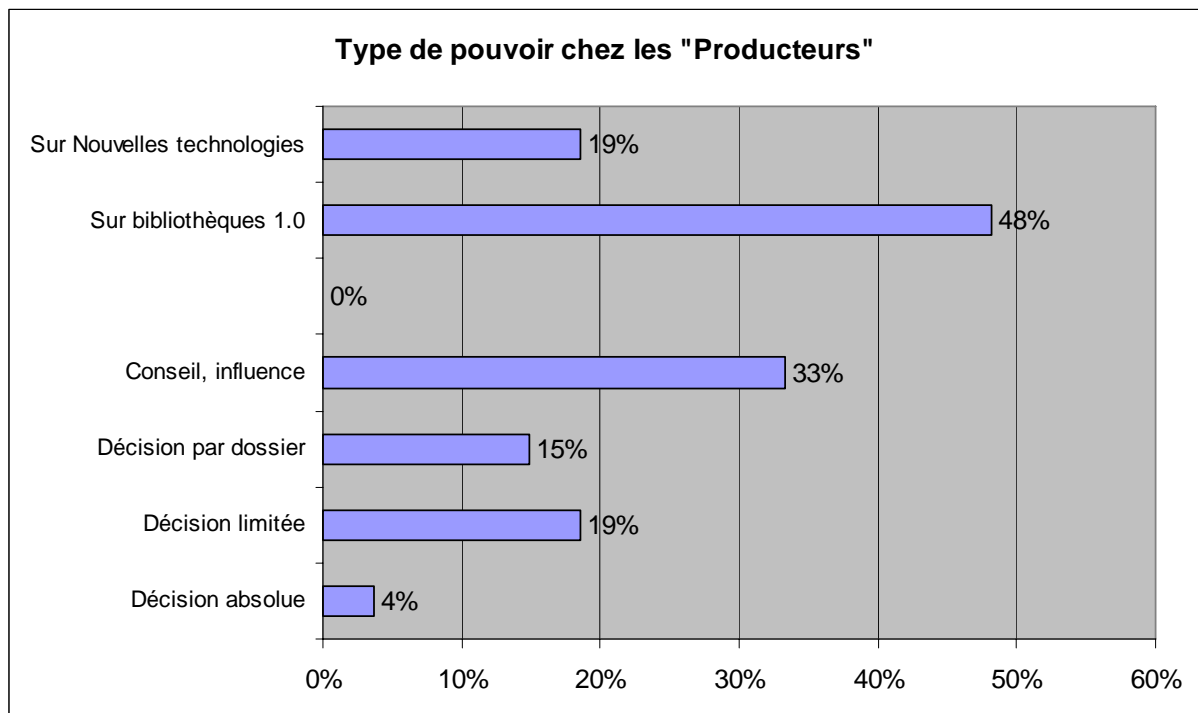
*

Du point de vue des statuts, par rapport au profil « TOUS », on constate une baisse de la FPE, et une croissance de la FPT et de « autre »⁷

⁷ CDD, stagiaire, chômeur, Paris, ONG, CCI



Quant aux « grades », « activités » et « pouvoir » : les producteurs ressemblent comme deux gouttes d'eau aux lecteurs « TOUS ». Cependant, la part de ceux qui s'estiment détenteurs d'un pouvoir augmente ; et les principaux niveaux en sont :



3. Aspect civil

Peu de différences entre le « PRODUCTEUR » et « TOUS » : toujours autant de femmes ; toujours aussi jeunes ; plus de doctorants ; plus de Français.

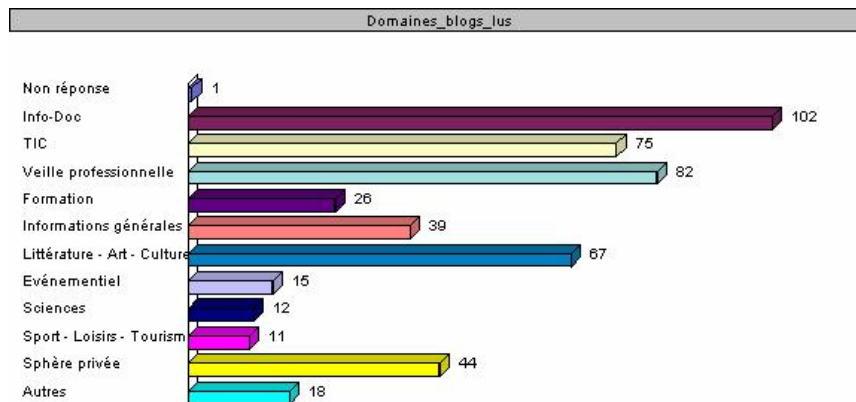
4. Aspect blogique

a) Lecture et commentaires de blogs

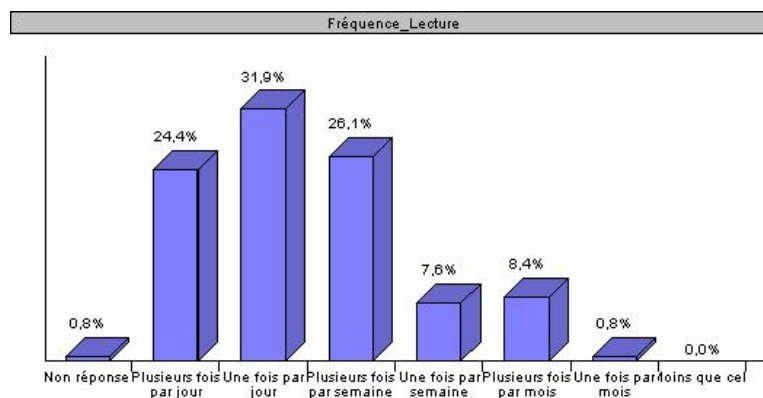
Le producteur de blog, dans la BBS, est - toutes proportions gardées - un doyen de la blogosphère, puisque 54 % de ces producteurs connaissent et suivent la blogosphère depuis deux ans et plus ce qui, en temps Internet, représente une petite éternité.

*

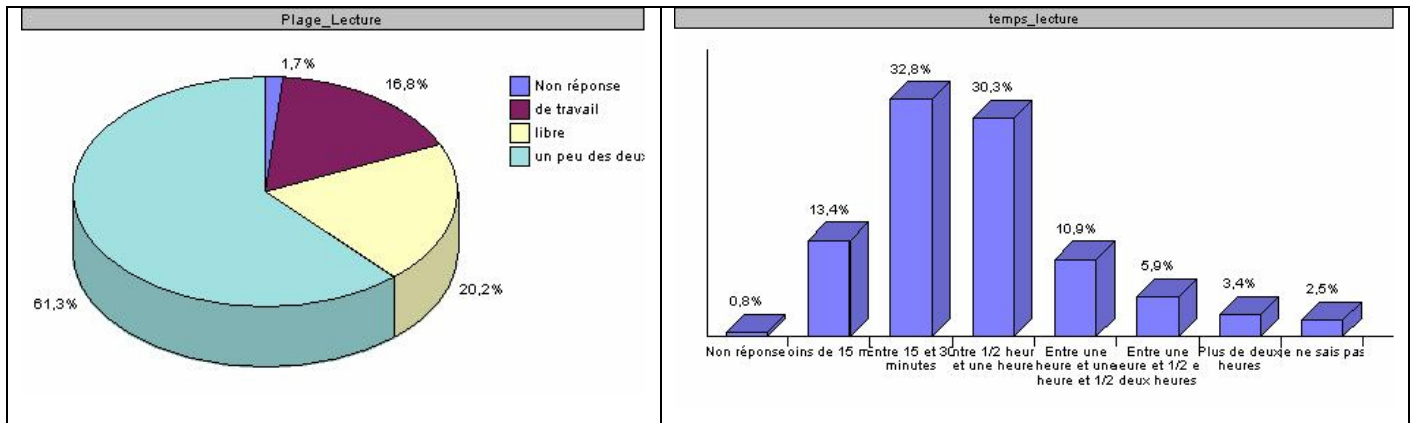
Le blogueur est aussi (gros) lecteur d'autres blogs (22 % déclarent lire 50 blogs, et plus), principalement en français et anglais. Ces blogs sont plus professionnels que pour « TOUS » (ce qui permet sans doute : d'éviter la redondance, de rebondir sur des thèmes chauds (*buzz*), de se tenir informé) et sont plus régulièrement « mis en signets ».



La fréquence de lecture est très élevée (plus de la moitié lisent « une à plusieurs fois par jour ») : le producteur s'astreint à une véritable hygiène de lecture rigoureuse !



Sans habitudes particulières, il mélange allègrement le temps privé et le temps professionnel, pour lire des blogs au cours d'une lecture chrono-phage...

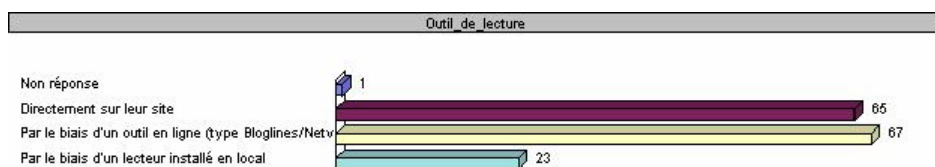


*

Le producteur de blog est très actif, comme lecteur et commentateur, sur les blogs des autres. Il lit également avec attention les commentaires déjà présents : le blog est pour lui dans les billets comme dans les commentaires. Curieusement, le suivi des commentaires ne se fait pas particulièrement via RSS.

*

Le producteur lit encore beaucoup à l'ancienne... C'est surprenant. Surtout lorsque l'on pense qu'il (le producteur) lit beaucoup (cf. ci-dessus)



Ses raisons et ses manières de lire les blogs sont les mêmes que pour « TOUS » ; de même que les moyens qui lui ont permis de les découvrir. Enfin, le producteur semble un peu plus sensible à la redondance et la tolère moins. Forcément : lisant plus de blogs, il en souffrira plus.

b) Production

(1) Typologie des producteurs

30% des producteurs bloguent à la fois sur des sites « Professionnels » et « Personnels ». Précisément : 42% des « PRODUCTEURS » ne bloguent que sur des sites personnels ; *a contrario* : 30% ne bloguent que sur des sites à vocation professionnelle.

(2) Volume de production

Cette production est plutôt intense : près des 2/3 des producteurs postent au moins une fois par semaine (et 4% postent plusieurs fois par jour !).

(3) Type de production

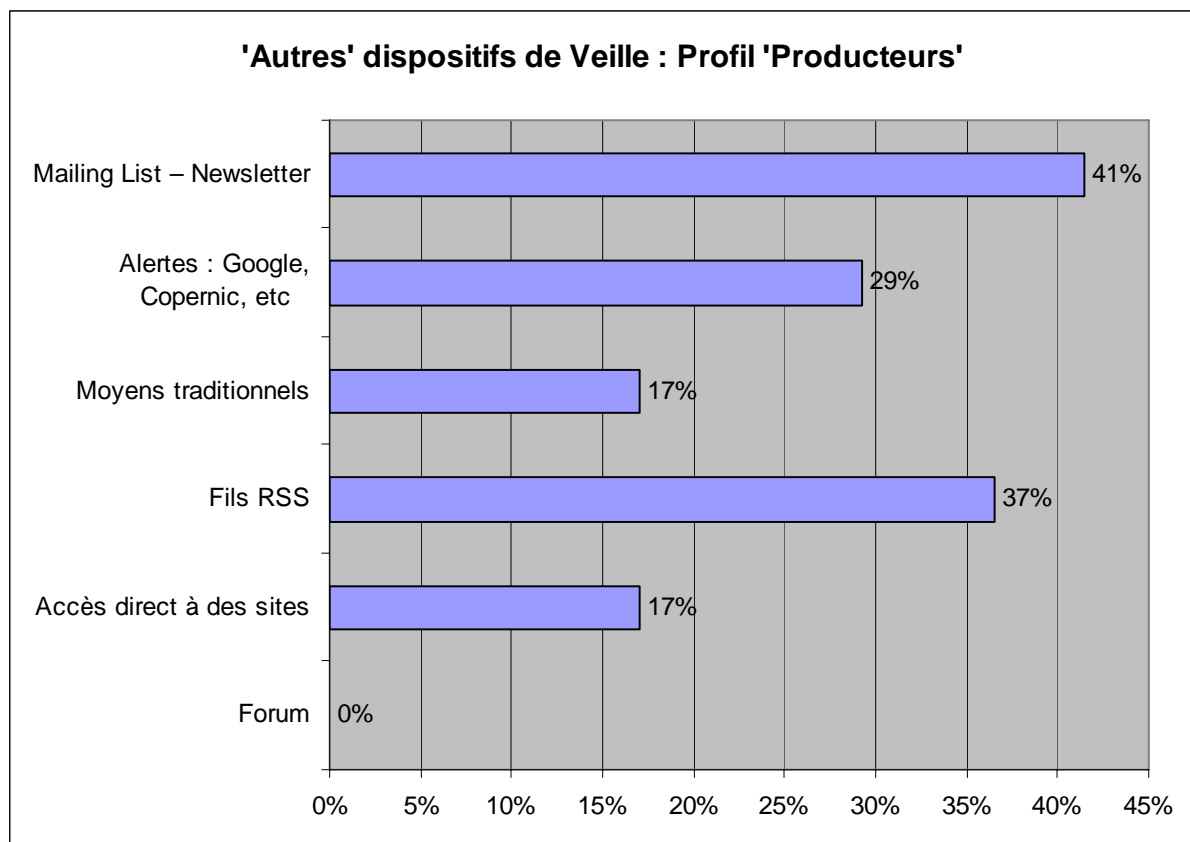
Les billets postés traitent de toutes sortes de sujets : liens, relais d'informations, traductions, retours d'expériences, comptes-rendus sur de nouveaux outils, prise de position ou expression d'avis personnels font ainsi le quotidien de la BBS.

(4) Moment de production

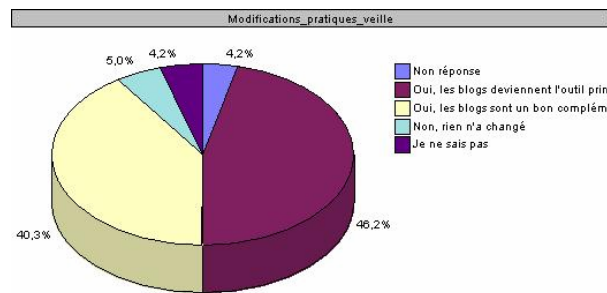
La production à caractère professionnel se fait autant sur le temps de travail que sur le temps libre : les espaces professionnels et privés ne sont pas étanches, et le professionnel envahit le personnel.

c) Pratiques de veille

La moitié des producteurs répondants se passe de dispositifs de veille non-blogiques, ce qui ne laisse pas d'étonner. Les outils utilisés (« autres ») sont sans surprise (les forums, chez les producteurs, sont morts...)

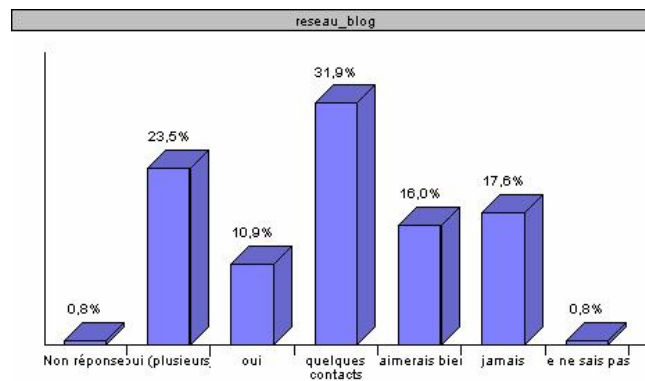


Les blogs ont largement modifié les pratiques de veille (enfin, pour 87 % de ceux qui veillent...).

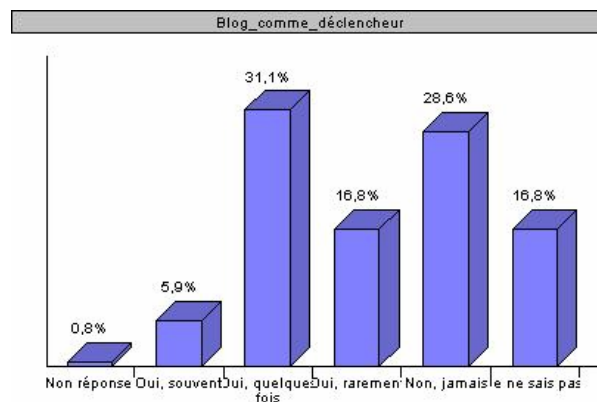


d) L'intérêt des blogs

Les producteurs croient dans la puissance de la BBS : plus de la moitié trouve sa lecture « énormément » utile ; 90% citent, peu ou prou, les blogs ; et la BBS est pour eux, aussi, un réseau social (grosse différence avec « TOUS ») :

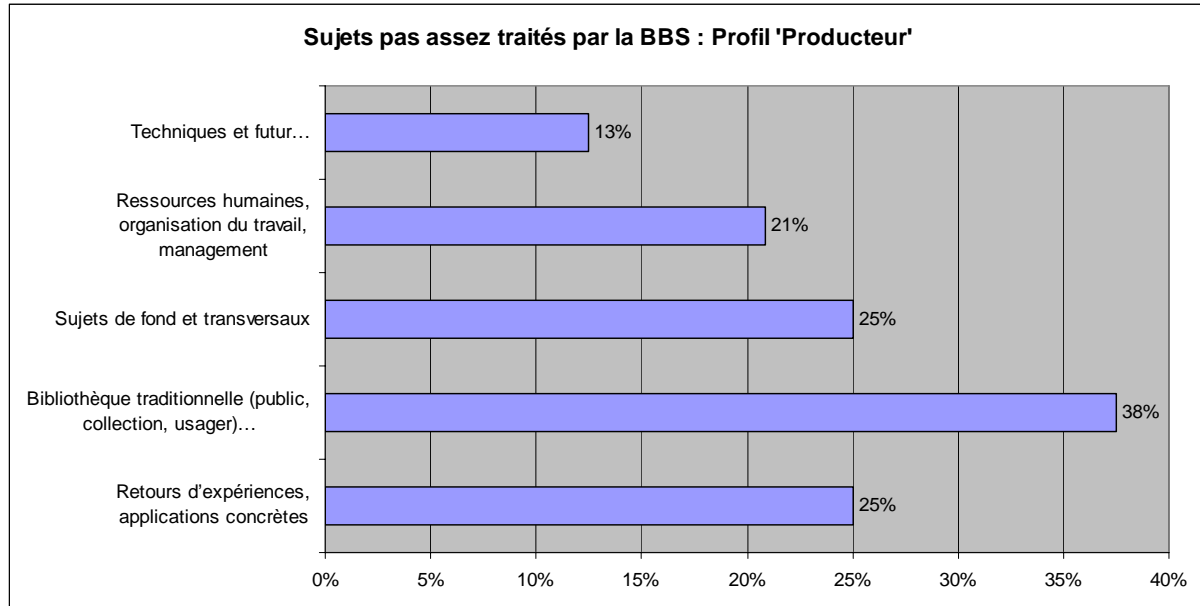


La lecture des blogs a également, pour les producteurs, un impact fort sur leurs actions professionnelles (type d'actions engendrées identique que pour « TOUS »).



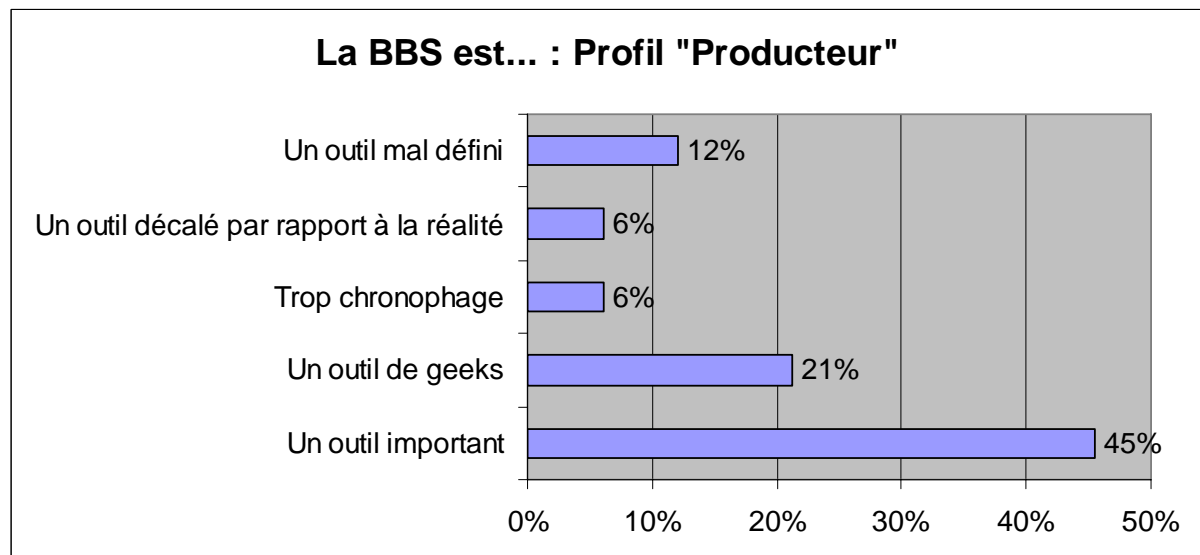
*

Si plus d'un tiers n'a pas d'avis sur la question, 15 % des répondants « PRODUCTEURS » pensent que la BBS traite trop certains thèmes, savoir : les mêmes que ceux déjà identifiés...
Si plus d'un tiers n'a pas d'avis sur la question, 33 % des répondants « PRODUCTEURS » pensent que la BBS NE traite PAS assez certains thèmes, à savoir :



*

Pour les producteurs qui ont exprimé leur avis, la Biblio-Blogo-Sphère est vécue comme :



5. Quelques pistes ouvertes... à creuser

Sur ce profil, relevons :

- La proportion hommes/femmes (1/3-2/3) ne correspond pas à ce qu'on voit sur la toile... (cf : Biblio-buzz, les portails d'agrégation de la BBS) Ce qui ne laisse pas d'interroger. En effet, si les femmes sont donc plus largement productrices de blogs, y

compris professionnels, que les hommes, ces blogs sont nettement moins visibles dans la BBS que ceux de ces messieurs. La question des raisons de cette sous-visibilité est alors posée...

- Le relais d'information est très présent dans la typologie des billets postés. La question est ici de savoir qui produit, au final, les informations sources ?
- Un nombre certain de répondants indiquent qu'ils publient des retours d'expérience, alors même que les lecteurs se plaignent du manque de retour d'expériences. Il y a là une bizarrerie qu'il conviendrait d'étudier de plus près.
- Enfin, les prises de position ou expressions d'avis personnels sont également bien représentés : le blog est manifestement un espace de prise de position. Je ne suis pas sûr qu'une étude factuelle confirmera cette impression...

D. Profil « NON LECTEUR »

1. Définition du profil

Le profil « NON LECTEUR » concerne les répondants qui ne lisent pas les blogs et qui constituent ainsi un lectorat potentiel pour la BBS.

2. Aspect bibliothéconomique

a) Rapport au monde de l'information

Les « non-lecteurs » de blogs représentent 11% des répondants. On notera d'emblée que seules les 3 principales catégories (« Professionnels de la Gestion d'Information » ; « ex ou futur Professionnel » ; « Professionnels 'autre' ») sont représentées. Là encore : peu de différence avec le profil « TOUS ».

*

On retrouve les mêmes proportions professionnelles que pour le Profil « TOUS », avec une sur-représentation des documentalistes.

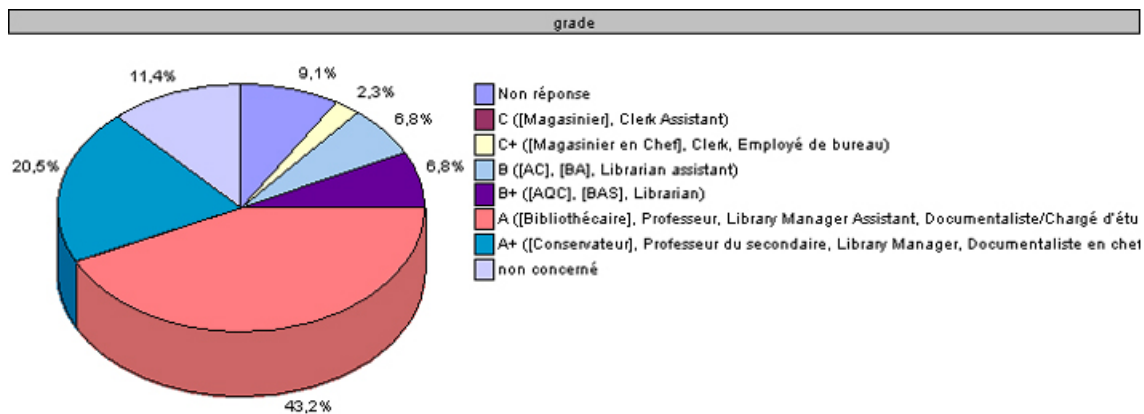
b) Profil bibliothéconomique

Concernant les lieux d'exercice : rien de bien significatif n'affleure et on raisonne, là encore sur de tout petits nombres...

*

Pour les statuts et par rapport au profil « TOUS » on note une baisse de la FPT au profit de « Autre » : peut-être s'agit-il donc de gens moins bien intégrés dans une structure clairement définie / canonique.

Concernant les grades, et par rapport au profil « TOUS », on remarque que le grade A (Bibliothécaire ; Library Manager Assistant) prend 10 points de « parts de marché » au détriment des catégories adjacentes. Le non-lecteur de blogs suffisamment investi dans son métier bibliothéconomique pour répondre à cette enquête et disposant de suffisamment de temps pour se faire est donc un « Cadre A – Bibliothécaire »...

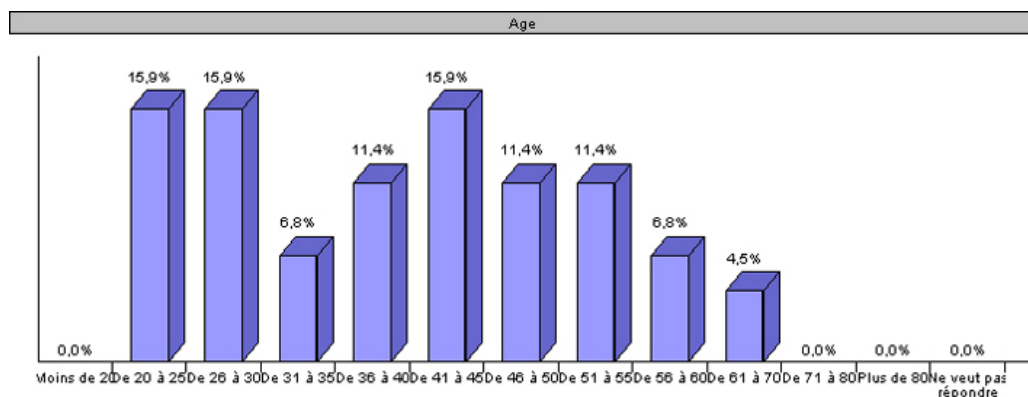


Les activités au quotidien des non-lecteurs, par rapport au profil « TOUS », ne présentent pas de particularités.

La question du Pouvoir, et par rapport au profil « TOUS », laisse apparaître 50% de « NON-LECTEURS » n'ayant pas de pouvoir. A l'inverse, 36% de ces lecteurs ont un pouvoir.

3. Aspect civil

82% des non-lecteurs sont des femmes (!!); avec une courbe des âges sinusoidale; et toujours un haut niveau de diplômes...

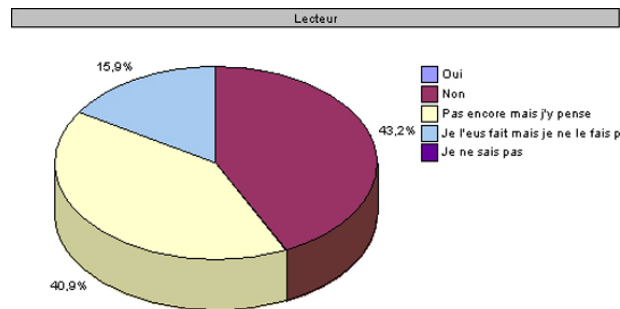


4. Aspect blogique

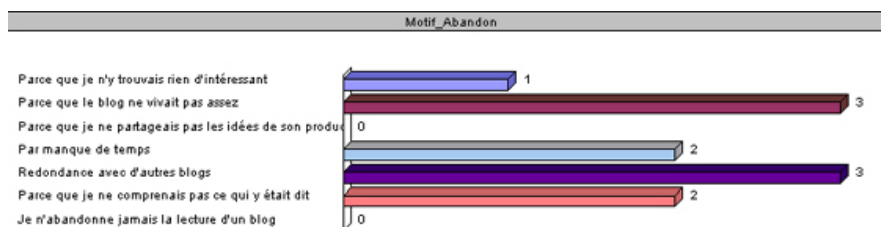
a) Lecture et commentaire de blogs

Dans leur majorité, les « NON-LECTEURS » n'ont entendu parler de cette chose qu'on appelle « blog » que depuis moins de 6 mois (et même 3 mois).

Bien entendu, sauf aberration, ils ne produisent pas de blog mais 10% y songent et 7% l'ont eu fait. Ce sont des non-lecteurs **ouverts**, qui ne sont pas fermés à la « lecture » des blogs :

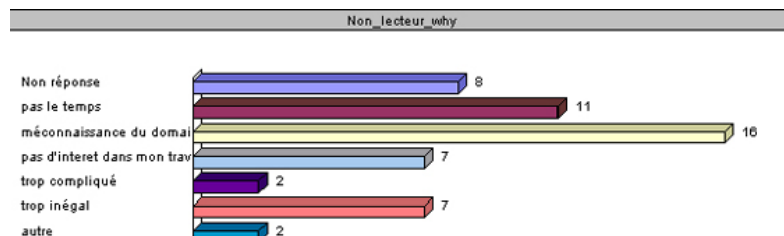


6 d'entre eux ont abandonné la lecture d'un blog, majoritairement pour cause de redondance et de faiblesse de la production (et c'est une légère différence avec le profil « TOUS »).

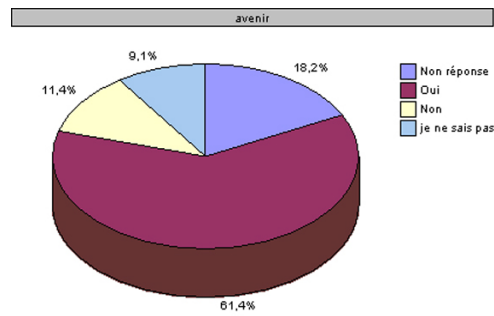


b) La Non-Lecture

Leur non-lecture s'explique principalement par une méconnaissance du champ, et un manque de temps.

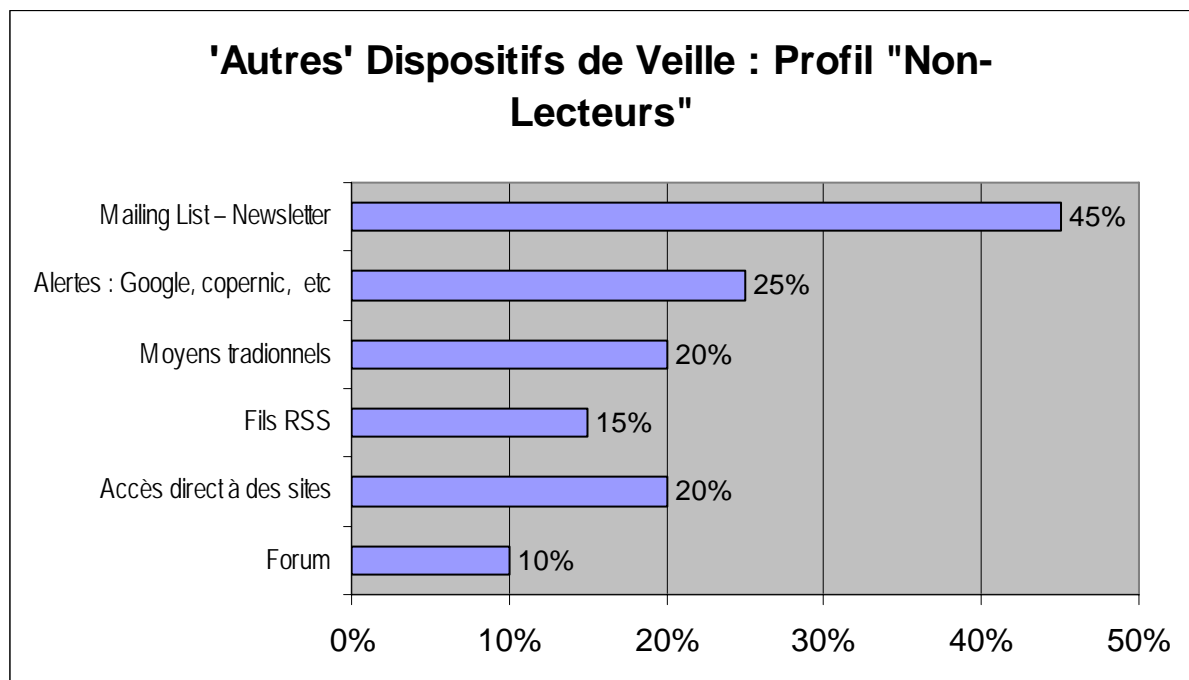


Par contre, c'est un domaine largement reconnu pour être **à suivre, à considérer** (« La petite chaîne qui monte, qui monte »...) puisque près des deux tiers envisagent de suivre la BBS.

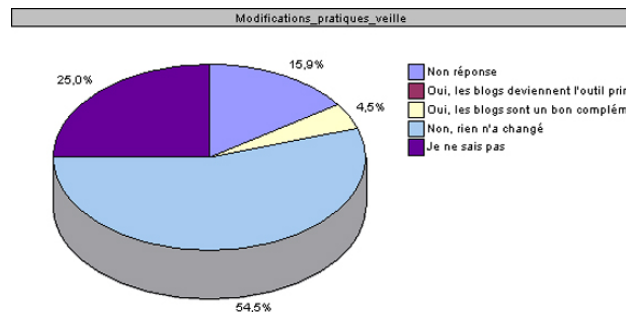


c) Pratiques de veille

Les « NON-LECTEURS » veillent autant (i.e. aussi peu) que les autres, en surfant plus, et au détriment d'outils plus modernes comme les flux RSS et les alertes.

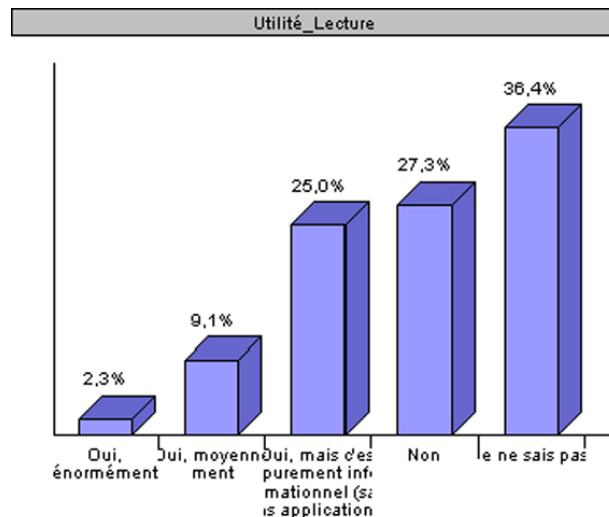


La blogosphère n'a encore eu aucun impact sur leurs pratiques de veille



d) L'intérêt des blogs

Rien que de très attendu pour ce profil de « NON-LECTEUR » : les blogs leur paraissent ne pas servir à grand chose (sans quoi, évidemment, ils passeraient du côté des lecteurs). On remarquera par contre, et c'est encourageant, la grande part d'indécis (« sans avis ») à la question : « La lecture des blogs est-elle au final utile pour vous ? »...



5. Quelques pistes ouvertes... à creuser

On notera :

- Le type de personnes, capable de répondre à une enquête en ligne concernant une pratique qu'il n'a pas - est donc une **femme**, de niveau « **bibliothécaire** ». Ce qui ne signifie pas que les non-lecteurs sont des non-lectrices mais que les hommes non-lecteurs n'ont pas perdu leur temps à nous répondre.
- Les raisons de la non-lecture laissent subodorer des mécanismes standards devant l'Inconnu : légère appréhension et peu d'audace pour y consacrer un peu de temps

Conclusion : acquis et propositions

I. Les principaux acquis de l'enquête

La BBS est un outil de plus en plus important dans le domaine des bibliothèques, bien que les outils de blog soient d'apparition et d'usage récents. L'étude menée par nos soins permet de faire émerger trois catégories-type :

- **L'usager type** de la BBS est relativement jeune, fonctionnaire, de catégorie A, largement diplômé, disposant d'un certain pouvoir décisionnel dans son domaine de compétences et d'intervention. Deux fois sur trois, c'est une femme. Cet usager suit régulièrement un nombre relativement restreint de blogs (moins de 10 pour 45 %) essentiellement professionnels, dont il utilise les ressources comme source de référence. Sa lecture (moins d'une demi-heure par jour dans 50% des cas) se fait tout autant sur son temps privé que sur son temps professionnel, et il commente peu les billets qu'il lit, même s'il lit avec intérêt certains commentaires déjà présents. Les blogs suivis ont été en général découverts par l'intermédiaire d'autres blogs, et un blog est abandonné s'il ne propose pas de manière régulière des billets intéressants et non redondants. En général, la BBS lui semble un outil particulièrement utile même si peu d'actions concrètes en émanent directement. Toutefois, la BBS lui semble parfois être encore trop focalisée sur des thématiques type web 2.0 et autres bibliothèques 2.0, quand ce n'est pas sur la BBS elle-même... Au final, cet usager type voudrait retrouver plus souvent son quotidien dans les billets des blogueurs.
- **Le producteur type** présente globalement le même profil, mais il intervient plutôt dans une grosse structure, est un peu plus jeune, et un peu plus diplômé. Si la proportion homme/femme demeure, il faut remarquer la plus grande visibilité, au sein de la BBS, des blogs tenus par des hommes (le producteur type est toujours une femme, mais le blogueur « visible » est un homme). Le producteur, malgré son jeune âge, suit la BBS depuis ses premiers balbutiements et y participe depuis plus longtemps que la moyenne. Gros lecteur de blogs (en volume et en fréquence), il n'utilise pas pour autant d'outils spécifiques pour suivre les blogs surveillés. Il produit à tout moment (professionnel ou privé) et régulièrement (65% postent au moins une fois par semaine), souvent sur plusieurs blogs. Le producteur type est également actif dans les

commentaires, qu'il considère par ailleurs comme faisant partie intégrante des blogs, et il *bookmarke* plus que la moyenne. Le producteur est plus sensible à la redondance, et est plus influencé par ses lectures que le répondant « basique ». Il adore la BBS, cite souvent les blogs, et considère par ailleurs la BBS comme un réseau social autant que d'informations. Le producteur type émet les mêmes réserves, un peu plus présentes toutefois, sur la BBS, que tous les répondants, concernant les thématiques trop (et trop peu) présentes.

- **Le non-lecteur type** est une non-lectrice toute jeune ou quadra, statutairement Bibliothécaire, intervenant plutôt dans une structure d'envergure « locale ». Cette non-lectrice vient tout juste de découvrir la BBS, dont elle est prête à apprécier les merveilles pour peu qu'elle en trouve le temps, parce qu'elle en sent bien l'importance présente et à venir. La non-lectrice n'utilise pas (pas plus que les autres) d'outils spécifiques de veille et ne sait pas encore si la lecture des blogs est/sera utile pour elle.

Bien qu'elle ne soit pas contestée dans sa légitimité, la BBS doit toutefois à présent évoluer : après les premiers blogs, dont certains sont toujours opérationnels, qui traitaient/traitent principalement de nouvelles technologies appliquées aux bibliothèques, les lecteurs veulent que la BBS soit plus proche de leur quotidien réel et déborde les thématiques techno-centrées pour couvrir tous les champs professionnels du monde des bibliothèques.

II. Débat : vers une mutation de la BBS...

Avec le plus de modestie possible, nous proposons quelques pistes de réflexion pour la BBS à venir :

- Une fédération de blogs se partageant les thématiques pourrait éviter la redondance qui finit par lasser et appauvrir la BBS touchée alors par le syndrome du perroquet
- De nouveaux blogs pourraient apparaître, traitant de domaines encore laissés en friches dans la BBS (à grands traits, tout ce qui relève du quotidien des bibliothèques, moins les thématiques technologiques)
- Des pépinières de blogs pourraient être mises en place, typiquement à l'ENSSIB et dans les écoles et universités préparant aux métiers de l'information documentaire,

pour familiariser les futurs professionnels avec ces outils, leur apprendre à s'en servir, et élargir le nombre de voix qui chuchotent sur la BBS.

- En même temps, et dans une logique inverse, la BBS est-elle en passe de souffrir d'obésité avec une floraison de (trop nombreux ?) blogs ?
- Les institutions pourraient créer leurs blogs dans lesquels, en particulier, pourraient apparaître les **retours d'expériences** du quotidien. Bien entendu, la *condition sine qua non* de la réussite et de la crédibilité de ce types de blogs est une parole libre et assumée laissée aux rédacteurs qui en ont la charge de ces blogs.

Ces propositions, on le voit, sont simples à mettre en œuvre. Elles ne demandent qu'un peu d'énergie, et un peu de volonté individuelle, collective et institutionnelle...

Relativisons tout de même ce dernier paragraphe. Si nous pensons qu'une introspection de la BBS ne peut que lui être bénéfique ; rappelons quand même que seuls 12% des 392 personnes interrogées ont affirmé que certains thèmes étaient trop traités – et 20% que certains thèmes ne l'étaient pas assez.

1.